

La leçon du porcher

UNE ÉQUIPE d'ergonomes est chargée de mener une étude dans un abattoir de porcs, en vue de la modernisation de l'établissement. A la remise de son rapport, le directeur remercie l'équipe en organisant un pot : champagne, petits fours... A ce moment, l'un des ergonomes demande : « *Mais ce monsieur qui est à l'entrée de l'abattoir, pourquoi n'a-t-on pas étudié son poste de travail ?* » Le directeur rétorque que cette personne ne fait qu'accueillir les porcs et les diriger avec un bâton. Il n'a aucune qualification mais il est dans la maison depuis très longtemps. Au demeurant, ajoute le directeur, son emploi sera certainement supprimé dans les nouvelles structures. Les ergonomes insistent pour étudier le poste du porcher... et s'aperçoivent que c'est la personne la plus importante de l'abattoir. Pourquoi ? Parce que les cochons sont cardiaques : après leur transport, ils arrivent fatigués, stressés, et certains d'entre eux risquent même de mourir avant d'atteindre le couteau du boucher. En outre, les bouchers savent reconnaître la viande stressée, qui vaut moins cher sur le marché. Ce porcher avait tout un ensemble d'indices pour détecter les porcs les plus fragiles et les conduire tranquillement vers le lieu de l'abattage, en les isolant des autres de manière à ce que leur viande ne soit pas perdue. Si l'on avait mis le directeur à sa place, celui-ci aurait fait perdre de l'argent à son abattoir. Ce porcher a acquis un certain nombre de compétences par l'expérience. Le vétérinaire aura lui aussi besoin de cette expérience en plus de ses savoirs académiques acquis à l'école vétérinaire. Dans les deux cas, l'expérience est incontournable. On devient expert dans un domaine professionnel souvent après une dizaine d'années d'expérience. C'est ce que montrent beaucoup d'études, sur les ouvriers et les agriculteurs, aussi bien que sur les ingénieurs. En outre, les uns comme les autres mettent en œuvre dans l'action en situation plus de connaissances qu'ils ne sont capables d'expliquer verbalement. Chez les enfants comme chez les adultes, le problème est le même : il est essentiel de prendre en compte que les apprentissages ne peuvent se faire que sur la longue durée, lorsqu'ils ont été maintes fois répétés et réélaborés dans divers contextes.

D'APRÈS GÉRARD VERGNAUD, CNRS.